

# Comité de sécheresse : les réserves en eau sont bonnes

C'est sous la présidence de la préfète de Corse, Josiane Chevalier, que s'est tenu hier dans les locaux de l'USC 5 de Corte un nouveau comité interdépartemental de sécheresse. Un comité mis en place selon la volonté de la CdC et en particulier du président de l'Office hydraulique, Xavier Luciani, "de manière à avoir une approche globale de la sécheresse en Corse et à harmoniser les arrêtés d'utilisation d'eau en cas de pénurie. Ce comité est important dans le cadre d'une meilleure visibilité sur la gestion de la ressource ainsi que d'une unicité dans le message".

Les enjeux de ce comité sont multiples et d'abord il s'agit "d'évaluer régulièrement la situation de la ressource en eau, qui est d'ailleurs favorable par rapport à la même période l'an passé", a indiqué Josiane Chevalier, rappelant toutefois que "ce n'est pas parce que les réservoirs sont pleins qu'il faut laisser tomber les bonnes pratiques et arroser les ronds-points". Et le deuxième enjeu est de communiquer auprès des élus municipaux, intercommunaux et de la population pour maintenir les gestes d'économie de la ressource. Enfin, le troisième enjeu de

ce comité interdépartemental de la sécheresse consiste en "l'harmonisation des mesures de restriction d'usage de l'eau prévue par les arrêtés départementaux en cas d'un épisode de sécheresse".

À l'occasion de ce nouveau rendez-vous du comité, la préfète de Corse a également indiqué que dans le cadre de la gestion de l'eau, diverses pistes étaient l'étude ou envisagées au niveau du stockage des eaux de pluie, par exemple, ou encore de la gestion des eaux souterraines. À ce sujet, Josiane Chevalier a précisé que le BRGM est ouvert à la mise en place d'une expérimentation en Corse.

Avec le changement climatique, l'augmentation des températures et une diminution de la ressource en eau, "nous devons nous adapter, changer nos pratiques et donc influencer sur le comportement des usagers", a ajouté Xavier Luciani, "même si la période s'étalant entre février et juin a été favorable puisque les pluies nous ont permis de gagner deux mois de gestion".

Xavier Luciani a également souligné une autre problématique, celle de la qualité de l'eau. À ce sujet, il estime qu'un suivi scientifique est



Le comité interdépartemental de sécheresse a indiqué hier que la situation était favorable. /PHOTO JOSE MARTINETTI

nécessaire "pour le stockage et la distribution. Cela implique un travail avec l'université de Corse".

## Niveau élevé des barrages

De manière à disposer d'une vi-

sion précise de la situation actuelle des réserves en eau, divers exposés ont été proposés par Météo France, l'OEHC, EDF ou encore l'Agence française pour la biodiversité. Il ressort tout d'abord que l'hiver 2017 ainsi que le printemps 2018 ont été

pluvieux et près de trois fois supérieurs à la normale avec une meilleure répartition des pluies, sauf, une fois encore, pour la Balagne. Quant aux sols, ils présentent un taux d'humidité important et au-dessus de la normale en cette saison. Au niveau agricole, les indicateurs ne présentent pas de niveau d'intervention particulier.

EDF et l'OEHC ont constaté que les réserves sont bonnes en raison des pluies excédentaires qui ont permis le maintien des débits des cours d'eau. Quant aux barrages hydroélectriques, leurs niveaux sont élevés et supérieurs à 90% partout, comme pour Tolla qui est rempli à 98%.

"La situation est normale et favorable concernant les étiages", a également indiqué l'Agence française pour la biodiversité (ex-Onema).

Certes, tous les voyants sont au vert au début de cet été 2018. Mais la chaleur qui s'est installée depuis deux jours sur l'île et l'augmentation des températures prévue pour les 14 prochains jours sont de nature à inciter à la prudence, à la réserve et donc à ne pas gaspiller l'eau...

M.G.